

Tennis

Tsonga : « La Normandie, je connais bien... »

Open de Caen (13-16 décembre). Le n°2 français et 10^e joueur mondial sera la tête d'affiche de la 9^e édition, qui démarre demain au Zénith. Entretien exclusif.

Entretien

Jo-Wilfried Tsonga, 30 ans.
12 titres en carrière, dont 2 en Masters Series, finaliste de la Coupe Davis 2014.
Saison 2015 : 32 victoires, 16 défaites, 1 titre à Metz (ATP 250). Roland-Garros (1/2 finale), US Open (1/4 finale).

Vous êtes très attendu à Caen, c'est une ville que vous allez découvrir ?

En fait, j'étais déjà venu jouer ici, lors de la finale des championnats de France par équipes il y a quelques années. Je jouais pour Rennes Patton, et on avait perdu contre Paris Lagardère il me semble... La Normandie, je connais bien : j'ai une grand-tante qui vivait du côté de Granville, Saint-Martin-de-Bréhal... De 5 à 13 ans, j'y passais chaque année mes vacances d'été, et j'en profitais pour faire la tournée des tournois !

L'Open, vous connaissiez aussi ?
Je n'ai pas vraiment fait d'études poussées sur le dossier (*rire*). Mais les échos que j'en ai eus sont positifs, il y a un bel engouement populaire, des gens connaisseurs qui aiment le tennis. C'est l'occasion aussi de faire un peu la promo du tennis de haut niveau, et à ce stade de la saison, il y aura ce qui se fait de mieux. Je sors d'une grosse période

d'entraînement après une dizaine de jours de vacances, et pour retrouver un peu la main, j'ai besoin de jouer des matches avant l'Open d'Australie. Il y aura de l'adversité, dans le cas contraire ce ne serait pas drôle !

Comment jugez-vous votre année 2015 ?

C'était une saison « classique », et je n'aime plus trop ça ! C'est correct, j'ai notamment disputé mon plus beau Roland-Garros (1/2 finale perdue contre Wawrinka), mais quand on est joueur de haut niveau, c'est l'excellence qu'on recherche. Je sens bien que j'ai le potentiel pour faire de très belles choses, que je suis capable de battre les meilleurs joueurs du monde, mais il me manque la régularité, en termes de présence sur les tournois. Je me blesse trop.

Comment l'expliquer ?

C'est un problème depuis des années. Depuis une hernie discale qui m'a obligé à changer mon jeu, à compenser en tirant sur les articulations par exemple. C'est l'origine de tout. Je cherche des solutions, des petits trucs pour que ça change. Il faut que j'arrive à faire des saisons complètes, ne plus m'arrêter quand j'ai le vent en poupe.

Vous avez tout de même l'impression de progresser, dans votre jeu ?

Mon jeu évolue, je ne prends pas le train en marche, mais j'aimerais être plus locomotive que wagon !

Quels sont vos objectifs pour 2016 ?

Il y aura les JO déjà. J'avais vécu Pékin de mon lit, parce que je venais d'être opéré du genou alors que j'étais qualifié, ça m'avait marqué.

Et remonter au classement ATP ?

Je ne me fixe pas de classement, mais une rigueur. La constance dans le travail, dans mon jeu, amènera le fait que je ne repartirai pas de zéro à chaque fois, permettra aux acquis de s'accumuler. Atteindre le top 3 ? Je serais malheureux d'être dans les 3 et de ne rien gagner. 3^e en gagnant un Grand Chelem, oui ! Ce que je recherche, au-delà des victoires, ce sont des émotions.

Recueilli par
Guillaume LAINÉ.

Les 8^e de finale dimanche. L'Open démarre demain, avec Musialek (n°36) - Lamasine (n°18) à 15 h 30, suivi à 17 h de Ouanna (n°57) contre le Caennais Jules Marie (n°40). Robredo et Mathieu entreront lundi en 1/4 de finale, Paire et Tsonga directement en 1/2 finale mardi. Finale mercredi, 20 h. Présentation complète de l'Open et tableau final à retrouver dans *Dimanche Ouest-France*.



Star du plateau, Jo-Wilfried Tsonga vient à Caen préparer l'Open d'Australie, début janvier. Un tournoi du Grand Chelem auquel il n'avait pas participé en 2015.

Football

Le derby, une notion toute relative entre Normands

CFA2. Ce samedi après-midi, voici deux rendez-vous purement normands avec l'ASPTT Caen à Oissel (14 h 30) et le SM Caen B qui reçoit Évreux (16 h). Alors derby ou pas derby ?

Derby or not derby ?

Avant le rendez-vous proprement phare Caenno-Caennais de samedi prochain entre l'ASPTT et le SM Caen B, cette 11^e journée annonce deux confrontations avec des clubs de la Normandie « d'en haut ». À Oissel pour les pensionnaires de la Hache et la réception d'Évreux pour les habitués de Venoix.

La notion de derby est-elle à l'ordre du jour ? À entendre les concernés, il n'y a pas à tourner autour du pot sur une éventuelle rivalité. « **Non, cette notion de derby on ne la ressent pas du tout,** assure Laurent Dufour, le coach de l'ASPTT Caen (et ancien joueur du Stade Malherbe). **Pour moi, la Haute-Normandie est une région différente. Depuis que je joue au foot, ça a été toujours différent, mis à part le derby entre les équipes professionnelles, Caen - Le Havre.** »

En revanche, du temps où Mondeville (Dufour y fut entraîneur) et Dives bataillaient en CFA2, le coach de l'ASPTT se montre plus affirmatif. « Il



Dimitri Milon (à gauche, ancien du SM Caen et Deauville, aujourd'hui au Havre) et Laurent Dufour, coach de l'ASPTT Caen, ne parlent pas de derbys.

y avait moins de clubs de ce niveau aux alentours donc on le considérait comme un derby... »

Dimitri Milon prolonge une telle vision des choses. L'attaquant a connu le centre de formation de Malherbe, Deauville (DH) avant de rejoindre la réserve du Havre (CFA2) à l'inter-



saison. « **Contre l'ASPTT Caen, ce n'est pas un derby. Ce n'est pas méchant mais ce n'est pas un club pro et ils ne sont pas connus. Par contre, face à la réserve de Caen en janvier, ce sera un derby.** » Tout comme leur match contre Gonfreville, distant d'une dizaine de kilomè-

tres : « **Là, c'est un très gros derby car c'est le voisin, le petit club amateur d'à côté avec des joueurs pas gardés par Le Havre et qui ont une revanche à prendre.** »

Une Normandie, deux styles

Ce n'est pas nouveau mais une Normandie réunit deux tendances de jeu et elle peut être résumée à ceci, quitte à être très caricatural : le style de football pratiqué chez les Haut-Normands ressemblerait davantage à celui pratiqué en région parisienne et le Nord de la France. « **Le jeu haut-normand est plus physique avec des joueurs qui ont une bonne carrure, quand le jeu bas-normand est plus technique et ressemble à la Bretagne** », souligne Ibrahima Sow de retour sur Caen (il a été formé à Hérouville et au SM Caen) après un passage en Seine-Maritime à Notre-Dame-de-Gravenchon (DH).

En attendant une future ligue commune aux 5 départements, rien ne devrait changer dans la vision de derby d'ici plusieurs années...

De DH à DSR, qu'est-ce qui change ?

DH/DSR. Deux entraîneurs tout juste promus de DSR en DH livrent leur sentiment sur les différences entre les deux échelons.

Le niveau général du championnat

Les coaches s'accordent sur un point : la DH est beaucoup plus homogène. Cyril Mocques, coach virois (DH), s'explique. « **En DSR, six équipes luttent en haut de tableau et six autres dans le bas. C'est moins vrai cette année. Mais en DH il n'y a pas cette sensation d'avoir deux groupes différents.** »

Moins de failles dans le jeu

Cédric Hoarau, coach de La Maladrerie (DH), met en évidence un point important. « **En DH, on a plus d'équipes complètes. Là où en DSR, certains péchaient beaucoup dans un secteur en particulier, les équipes de DH sont plus équilibrées.** » Cyril Mocques ajoute : « **Il faut plus de rigueur et de concentration ! Chaque erreur coûte plus cher.** » Les deux coaches reconnaissent également la supériorité tactique de la DH.

sent également la supériorité tactique de la DH.

La préparation des matches

À leur arrivée en DH, ils ont voulu ne rien changer à leurs habitudes. Mais à l'épreuve des faits, il a fallu se résoudre à peaufiner leur méthode. À la MOS, on se focalise plus sur l'adversaire. « **Là où l'on se concentrait sur nous et notre jeu en DSR, en DH il s'agit aussi de connaître l'adversaire.** » Et à Vire, « **il n'était pas question de changer de philosophie, on continue à faire du jeu. Mais sans doute pas autant qu'avant sinon on se ferait punir bien plus souvent.** »

Lepont quitte La Maladrerie. Mathieu Lepont vient d'annoncer qu'il quittait la MOS pour revenir à son ancien club, duquel il était parti à l'intersaison, Bourguébus-Soliers.

Handball

Jordan Allais, jeune et ancien à la fois

N1M. Caen HB - Amiens, samedi (20 h 30). Viking pure souche, Jordan Allais incarne la jeunesse grandissante du Caen Handball. Il compte bien découvrir la D2 avec son club de cœur.

Il n'a que 22 ans. Et pourtant, Jordan Allais est le Viking le plus ancien. Il est le seul joueur du groupe N1 ayant participé à toutes les montées du club depuis la saison 2009-2010.

À l'époque, Caen évolue en Pré-nationale sous les ordres de Christian Le Moal. « **Jouer aujourd'hui en N1 avec Caen, c'est exceptionnel,** raconte le gaillard de presque 2 mètres. **Je n'y aurais pas cru quand je suis arrivé il y a 6 ans. C'est une chance de jouer à ce niveau.** »

« Une énorme marge de progression »

L'arrière de formation est donc le mieux placé pour parler de la progression de son équipe. Au fil des accessions, Caen a changé de dimension. « **On était en N3 quand j'ai commencé à jouer en équipe première. Il n'y avait aucun pro et un seul joueur étranger. Depuis, les choses ont totalement chan-**

gé. L'exigence et l'intensité des entraînements sont nettement supérieures. On est un club qui tend vers la professionnalisation. »

Aujourd'hui, la concurrence est forcément féroce. Mais Jordan Allais considère cette émulation comme un bénéfice. « **Quand on joue avec des supers joueurs, ça nous pousse à être au top pour grappiller du temps de jeu. Quand tu tires tous les jours sur un Stanko Abadzic, tu ne peux que progresser. Ce gardien a une façon de « goaler » que je n'avais jamais vue. Il a des postures inattendues et fait tout à l'instinct.** » Véritable phénomène, le portier serbe symbolise à lui tout seul le nouveau virage emprunté par le Caen HB.

Depuis qu'il revêt le maillot rouge, Jordan Allais a vu passer des tas de joueurs qui ont composé différents effectifs. Celui de cette saison apparaît comme le plus prometteur. « **Je ne sais pas si c'est l'équipe la plus**



Jordan Allais, le plus « ancien » du Caen HB malgré ses 22 ans.

forte que j'ai vue ici, mais c'est celle qui a le plus de potentiel. On a eu de très bons joueurs par le passé, mais il n'y avait pas cette rigueur qu'on a cette année. On a un effectif rajeuni et il y a une énorme

marge de progression. »

Pour l'instant, Caen se balade et on voit mal qui pourrait l'arrêter. Peut-être lui-même. « **Il y a beaucoup de matches, il faut être concentré à chaque fois et ne sous-estimer personne, confie le jeune homme. Le championnat ne se jouera pas que contre les gros.** » Ce soir, c'est un promu amiénois ambitieux qui débarque au Palais des Sports en position de dauphin. « **C'est un match charnière, contre un gros morceau. Si on bat Amiens puis Nanterre samedi prochain, on pourra passer des fêtes tranquilles avec un petit matelas.** » Un gros, même.

Les autres matches du week-end.

N1F. Montigny-le-Bretonneux - Colombelles (samedi, 20 h 30). **N2F.** Lisieux - Le Havre (samedi, 19 h 30). **N3M.** Caen - Sainte-Gemmes (samedi, 19 h) ; Falaise - Marolles (20 h 45). **N3F.** Laval - Troarn (samedi, 21 h).

SUR VOTRE AGENDA FOOT

NATIONAL

CFA 2. Samedi : Oissel - PTT Caen (14 h 30), Caen B - Evreux (16 h).
U 19. Dimanche (14 h 30) : Caen - Paris SG.
U 17. Dimanche (14 h 30) : Lille - Caen.

REGIONAL

DH. Samedi (18 h) : Mondeville - Hérouville, Tourlaville - Deauville, Maladrerie - Bayeux, Cherbourg - Courseulles, Alençon - Flers, Ducey - Avranches B, Vire - Dives.
DSR. Samedi (19 h 15) : AG Caen - Mondeville B, Argentan - Carentan. Dimanche : Douvres - Pointe-Hague, Ifs - Agneaux, Equeurdreville - Coutances, Carpiquet - Agon-Coutainville, Granville B - Ouistreham.
DHR 1. Saint-Vigor - Saint-Pair.
DHR 2. Samedi (19 h 15) : PTT Caen B - Bretteville-sur-Odon, Flers B - L. Saint-Georges, J. Fertoise - Maladrerie B. Dimanche : Verson - Vire B, Mondeville C - Thaon, Bourguébus - Cambes-en-Plaine.
DHR 3. Dives B - Honfleur, Hérouville B - Alençon B, CA Lisieux - Pays D'Ouche, Pont L'Évêque - Gacé.
PH 3. Aunay-sur-Odon - J. Fertoise B, Condé Sports - Argences.
PH 4. Samedi (19 h 15) : Bayeux B - Bessin Nord. Dimanche : Villers Bocage - Colleville, Littry - Bourguébus B, Bretteville-sur-Odon B - Cresserons, Courseulles B - Ifs B, Guérinière - AG Caen B.
PH 5. Samedi : Deauville B - Dozulé (19 h), Ouistreham B - CA Lisieux B. Dimanche : FC Lisieux - Falaise, Hermerville - Cingal, Fervaques - Houllgate, Mézidon - Pont L'Évêque B.
PH 6. Potigny - Ecouché, May-sur-Orne - L'Aigle B.
DH Féminine. Saint-Lô - Ifs.

COUPE DE FRANCE FEMININE

Dimanche (14 h 30) : AG Caen (DH) - Tours (DH), Changé (DH) - Condé-sur-Noireau (D2).
Matches dimanche à 15 h sauf mention contraire.